

Eglises



DR

«La Bible continue de gouverner notre pensée. Mais elle ne condamne ni la guerre en tant qu'institution, ni l'esclavage, ni la torture, ni la cruauté envers les animaux...»

THÉODORE MONOD (1902-2000), naturaliste, penseur et croyant protestant

SOCIÉTÉ

La terre plutôt que la guerre

INTERVIEW

Depuis 2021, la photographe Victorine Alisse multiplie les séjours en Palestine et en Israël. Membre du Collectif Hors Format, elle expose des photos au temple de Martigny. Rencontre avec une jeune femme engagée...



Pendant plus d'un an, la photographe Victorine Alisse a partagé le quotidien des paysans palestiniens. Elle expose ce travail au temple de Martigny. DR

Victorine Alisse, quels sont vos liens avec la terre «sainte»?

J'y étais venue il y a dix ans, en pèlerinage; j'y suis retournée à l'hiver 2021 lors d'un voyage, appareil photo à la main. Petite-fille d'agriculteurs, j'ai commencé un travail documentaire sur la disparition du monde paysan, avec un premier volet en France et, lorsque je suis arrivée en Palestine/Israël, je me suis intéressée de nouveau à la terre, sur ce territoire marqué par la colonisation. Dans un premier temps, j'ai me suis rendue dans des fermes israéliennes situées près de Gaza. J'y ai rencontré des ouvriers agricoles thaïlandais, mais aussi palestiniens. Puis je suis allée en Cisjordanie

occupée, chez des agriculteurs palestiniens. Ensuite, à l'hiver 2022, installée à Ramallah, j'ai poursuivi ce reportage et travaillé pour la presse. Depuis, je reviens régulièrement dans cette région pour des commandes et des travaux personnels.

Quels projets avez-vous déjà réalisés?

Ils sont documentaires et liés à l'actualité. J'ai produit une première série intitulée «Palestine/Israël: qui cultive la terre?». Ce travail explore le rapport des hommes à la terre. Puis j'ai réalisé un travail photographique en collaborant avec les agriculteurs du village de Wadi Fukin, en Cisjordanie occupée, avec la série: «Nous resterons ici tant qu'il y aura du thym et des olives». Pendant plus d'un an, j'ai partagé le quotidien de ces paysans et je

les ai photographiés au travail. Certains d'entre eux ont choisi une ou plusieurs photos et y ont inscrit leurs pensées et leurs sentiments.

«En Cisjordanie occupée un autre conflit se déroule: celui de la terre.»

VICTORINE ALISSE

Qu'ont-ils écrit autour de leurs photos?

Tous manifestent un attachement viscéral à leur terre et à leur village. Mais ils dévoilent aussi les faces cachées des politiques d'accaparement et d'expulsion menées depuis des décennies par Israël. On

découvre aussi leur résilience, malgré une situation toujours plus précaire. Ils continuent de résister silencieusement, car sans leur terre, il n'est pas de futur possible.

Quel est votre regard sur la situation actuelle?

Ce que vivent les Palestiniens est une tragédie, notamment avec les dizaines de milliers de morts civils à Gaza. Alors que la cinquième guerre de Gaza fait rage, à une centaine de kilomètres de là, en Cisjordanie occupée, un autre conflit se déroule: celui de la terre. Sans bruit ni explosion, les agriculteurs de Wadi Fukin sont en première ligne d'une résistance pacifique, face aux appropriations qui les menacent.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND

ACTUALITÉS

MARTIGNY

Exposition de photos au temple

«Nous resterons ici tant qu'il y aura du thym et des olives.» Au temple de Martigny, regards et paroles d'agriculteurs et d'agricultrices palestiniens du village de Wadi Fukin (Cisjordanie occupée, près de Bethléem). Photos de Victorine Alisse. Ouvert tous les jours jusqu'au 30 septembre, de 9 à 19 heures. Entrée libre et gratuite. Guide de visite.



FONDATION GIANADDA

Célébration œcuménique

Fin 2009, à l'occasion de l'exposition «Images saintes de la Galerie Tretiakov», Léonard Gianadda avait invité les paroisses à «venir faire le culte à la Fondation»! Depuis lors, 26 célébrations ont été organisées en sa présence à la Fondation Pierre Gianadda... Après le décès de Léonard Gianadda en décembre dernier et fidèle aux impulsions et à l'accueil qu'il aimait offrir, la nouvelle équipe a souhaité poursuivre ces manifestations qui allient art et spiritualité. C'est ainsi qu'une 27e célébration – la première en l'absence de Léonard! –, aura lieu ce dimanche 16 juin à 18 h 30, autour de l'exposition «Anker et l'enfance». Elle sera présidée par la pasteure Roselyne Righetti et le diacre Pascal Tornay. L'animation musicale sera assurée par le Petit Chœur de Filles de la Schola de Sion, sous la direction d'Alain Carron, avec au piano Sylvain Jaccard. Entrée libre et gratuite. Quête. Apéritif offert.

POUR ENFANTS ET JEUNES

Activités d'été

Les paroisses protestantes du Valais romand proposent des sorties à la journée, et des séjours spécifiques pour les enfants et les adolescents. Journées aux Y-Park d'Yverdon ou à l'Aquaparc du Bouveret; centre aéré à Monthey; Camp à La Chaux du Milieu (NE) pour les 6 à 12 ans. Ou encore séjour à Taizé pour les 15 ans et plus. Ouvert à tous. Renseignez-vous auprès des paroisses.

MARTIGNY

Festival Musical'été

Pour la cinquième année consécutive, la paroisse protestante du Coude du Rhône invite des musiciens de talent à se produire pendant l'été au temple de Martigny. Les mercredis soir du 3 juillet au 21 août un concert est offert (de 19 heures à 19 h 45). Les styles différents ont de quoi combler tous les publics. Entrée libre et gratuite, sans réservations. Corbeille à la sortie pour les artistes.

À PROPOS

Les univers cachés



Lors de notre Synode de printemps, la pasteure Agnès Thuëgaz a présenté aux délégués son activité d'aumônière au sein des prisons valaisannes, tâche à laquelle elle consacre un 30% de son temps de travail. Le rôle de notre ministre consiste à offrir une écoute ouverte et sans a priori aux personnes détenues, quel que soit leur parcours de vie et sans égard à l'infraction qui leur est reprochée. C'est exigeant, et souvent éprouvant. Elle nous a notamment parlé de ce détenu avec lequel elle avait trouvé le contact particulière-

ment difficile – mais qui lui a dit au bout de sa détention préventive de six mois que ce n'est que grâce aux aumôniers qu'il a réussi à survivre à cette période. Cette présentation passionnante nous a fait découvrir le monde carcéral, univers que la plupart d'entre nous ont la chance de ne jamais connaître. Or, il existe beaucoup d'autres de ces univers qui restent normalement cachés aux «gens bien» mais qui sont la dure réalité quotidienne pour de nombreuses personnes. Qu'il s'agisse des sans-abri – oui, il y en a en Valais,

et c'est surtout le nombre de femmes, particulièrement vulnérables, qui augmente de manière inquiétante ces dernières années – ou de personnes marginalisées pour d'autres raisons. C'est précisément là que les deux Eglises, à travers leurs œuvres communes de diaconie et avec l'aide d'innombrables bénévoles, apportent une aide concrète, mais aussi un peu de lumière et d'espérance.

STEPHAN KRONBICHLER, PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNODAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE DU VALAIS

MÉDITATION

Décalés

Voir les choses en grand et tout de suite! Efficacité, réussite, mais... ils sont décalés! Et ils décalent tout: regarde ces petites gens, ceux que tu accompagnes à la Pastorale de la rue à Martigny! Ils ont l'air de rien, c'est de la mauvaise graine – qu'on te dit – mais quand tu passes un moment avec eux, tu repars grandi, joyeux, un peu plus près du Ciel. C'est comme ceux que tu accompagnes dans les EMS de la paroisse, ils décalent tout, plus ils sont petits dans leur tête, et plus tu vis l'instant présent en grand! «C'est comme une graine de moutarde: quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde.» (Mc 4, 31, trad. © TOB). Alors, on a peur de voir petit? Et si on était juste un peu décalé, parce que Lui, Il nous attend, dans son Jardin potager du Ciel! On ne sera jamais trop petit pour Lui et: «Roule moins vite! On n'a pas le temps de regarder les fleurs.»

ROSELYNE RIGHETTI, PASTEURE